

dans la voix, je m'aperçois que je scandalise ici tout le monde.

Pescaire lui tendit la main en souriant avec mélancolie.

—Juan, dit-il, tu vauds mieux que tes parrains, et tu méprises tes flatteurs.

—Seigneurs, s'écria Palomas triomphant, je vous prends à témoin ! Ce brave cousin a donné tête première dans le panneau ! Il me décerne un prix de vertu parce que j'ai dépouillé ce vêtement usé qui s'appelait autrefois la voix du sang. Morbleu ! je voudrais bien savoir ce qu'il y a dans le cerveau des sages. Pescaire, mon ami, je t'abandonne mon oncle très illustre, si tu as les dents assez longues pour le mordre. Conspires-tu ? je suis avec toi, si tu me prouves que tu dois réussir et si tu me promets suffisante aubaine.

Les visages s'étaient rembrunis, les regards inquiets se croisaient.

Ramire, étonné, s'interrogeait lui-même. Y a-t-il des monstres chez qui Dieu a supprimé la conscience ? se disait-il ; ou cet homme n'est-il qu'un fou, faisant carnaval d'infamies ?

—Pour en revenir, reprit Palomas, car mes opinions hardies vous donnent la chair de poule, je vois bien cela...

—Cousin Juan, interrompit Pescaire, les opinions importent peu, mais il y a les espions de ton oncle.

—Un habile homme, Seigneurs, qui se laisse battre au dehors, il est vrai, mais qui défend sa place à l'intérieur avec ses dents et avec ses ongles. Voilà un ministre qui tient à son roi !... Donc, au premier mot de cette extravagance, un mariage pour moi, j'ai poussé les hauts cris ; mais, plus tard, il m'a semblé original de m'entendre appelé Seigneur duc par toutes ces dames, et d'entrer du même coup en possession d'une fortune de plus de cent millions de réaux.

—On te ferait duc ? demanda Silva.

—N'y a-t-il pas le titre du beau-père ?

—Mais il vit !

—Pas beaucoup. Ces forteresses sont peu saines. Ne frémissiez pas, surtout ! On m'a promis...

Pescaire le regarda en face.

—Ne dis pas cela, don Juan, prononça-t-il sévèrement ; Dieu pourrait te punir en mettant la réalité à la place de ton éhonté mensonge.

Ils furent trois ou quatre pour répéter :

—Don Juan, ne dis pas cela !

—Têtebleu ! s'écria le jeune fou, moi, je prétends dire ce qui me convient. Et versez à boire ! fi de quiconque n'a pas le courage de son incrédulité ! J'épouse cent millions de réaux et le duché de Medina-Celi, voilà ma croyance. Je n'épouse ni une famille déchue, ni un favori tombé, ni une belle-mère dont le mariage fut, dit-on, mystérieux comme un roman d'aventures, ni surtout une petite sauvage qui laisse sa croisée ouverte toutes les nuits et qui se fait suivre dans ses voyages par je ne sais quel bandoulier à tous crins.

Je sais ce que je dis peut-être ! Le croquant était mêlé cette nuit à l'escorte qui accompagnait la duchesse et sa fille, lors de leur entrée à Séville !

—A Séville ! se récria-t-on à la ronde, la duchesse de Medina est à Séville !

Quelques regards furent échangés dans le groupe des courtisans.

Les cloches de Saint-Ildefonso sonnaient la grand'messe.

Ramire se leva. Il étouffait. Si quelqu'un eût fait attention à lui, on aurait pu le voir passer la main sur son front comme un homme qui sort d'un mauvais rêve.

Il jeta une pièce de monnaie sur la table.

Un combat se livrait en lui. Sa raison lui disait de s'éloigner ; quelque chose de plus fort que sa raison le retenait. Cet homme l'attirait comme un aimant. Sa main avait frémi quand il avait touché son épée pour la rattacher à sa ceinture. Cet homme lui appartenait.

—O mes amis, dit Picaros, sur le perron, voyez donc comme ce jeune gaillard au justaucorps de buffle dévore des yeux le neveu de Sa Grâce !

—Il a une belle rapière ! fit observer Caparrosa.

—Mais, ajouta Gabacho, qui oserait s'attaquer au neveu du favori ?

Le neveu du favori était trop fin, sous ses dehors évaporés, pour ne s'être point aperçu de l'étrange effet produit par ses dernières paroles.

Il faisait bon marché de tout, excepté de son propre intérêt, et son intérêt était que nul ne pût croire à une diminution dans le crédit du comte-duc.

—Il fallait bien, reprit-il négligemment, que je visse ma femme avant de l'épouser.

—Et c'est pour cela qu'on a révoqué l'ordre d'exil ? demanda Cordova stupéfait.

—Aurais-tu jugé plus convenable, Sancho, mon ami, répliqua Palomas avec hauteur, que je me fusse dérangé, moi, pour faire le voyage d'Estramadure ?

—Payez-vous, dit Ramire à Galfaros qui passait.

Don Juan le regarda par-dessus son épaule. Il se sentait en belle humeur.

Les courtisans étaient tout à fait retournés.

Le voyage de la duchesse à Séville grandissait désormais de dix coudées le neveu du comte-duc et le comte-duc lui-même.

—Sans rancune, mon camarade, fit Palomas, qui adressa à Ramire un signe de tête souriant.

Ramire pâlit et ne bougea pas. Palomas, sans plus prendre garde à lui, poursuivit en s'adressant à ses compagnons :

—Résumé général de la situation ; vous parlez, mes très-chers, à un duc de cent millions de réaux.

—Cela vaut bien le sacrifice de ta liberté, don Juan, fit le chœur.

—Vous vous trompez, mes féaux, repartit le jeune comte qui vida lentement son verre, rien ne vaut le sacrifice de la liberté. Comprenez-moi une fois pour toutes ; j'achète et je ne paye pas.

Mon titre et ma fortune m'imposent une femme ; c'est du moins l'apparence ; mais je n'aurai pas plus de femme que de beau-père ou que de belle-mère. Le beau-père à Alcalá de Guadaira en attendant que sa maladie empire, la belle-mère en Estramadure, la femme dans un couvent... Ne vous récriez pas : c'est la loi de Guillen de Castro, de Calderon et de Lope. Nos ancêtres à fraises et à croes sous le nez gardaient-ils autrement leur honneur ?

Il se prit à rire en promenant à la ronde son regard effronté.

Mais sa gaieté, factice ou non, fut brusquement coupée par une main lourde qui se posa sur son épaule par derrière.

C'était notre Ramire qui avait enfin pris son parti.

Ramire poussa d'abord un large soupir de soulagement, comme un homme qui relève la tête au-dessus de l'eau après un plongeon trop prolongé. Il était rouge encore de l'effort qu'il avait fait pour contenir son indignation ; mais l'affamé ne souffre déjà plus quand le potage fume sur la table ; au contraire, l'approche d'une jouissance vaut mieux souvent que la jouissance elle-même.

Ramire avait à ses lèvres un sourire con-

tent. Sa taille se redressait à l'aise et sa poitrine aspirait l'air à pleins poumons.

Il dit au neveu du favori, posément et sans se presser :

—Seigneur Juan de Haro, comte de Palomas, comme je vous ai entendu appeler, vous insultez les captifs, les proscrits et les femmes. Honte sur vous et sur ceux qui vous écoutent !

Vous ne serez pas duc, vous n'aurez pas cent millions de réaux, vous n'épouserez pas la noble Isabel ; me voilà ici pour vous l'affirmer sous serment, moi qui respecte tout ce que vous conspuez, moi qui crois en tout ce que vous niez, moi qui sers Dieu, moi qui aime l'honneur, moi qui défends les femmes.

(A suivre)

M. Cléophas Monier, No 740 rue Albert, Ste-Cunégonde, dit : "J'ai été guéri d'une sérieuse attaque de grippe par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Mme James Parker, No 237½ rue Delisle, Ste-Cunégonde, dit : "J'ai été guérie d'un gros rhume par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

M. Hormidas Desroches, No 752 rue Albert, Ste-Cunégonde, dit : "Plusieurs cas de rhume et bronchite dans ma famille ont été guéris par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. C'est un remède très efficace et facile à prendre."

M. Eugène Leduc, No 756 rue Albert, Ste-Cunégonde, dit : "J'ai été guéri d'une toux grave par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Mme Edmond Charette, No 166 rue Coursol, Ste-Cunégonde, dit : "Mon petit garçon a été parfaitement guéri de la coqueluche par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Mme Wm. Piché, No 149 rue Quesnel, Ste-Cunégonde, dit : "J'ai été guérie par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, d'une toux violente qui me faisait souffrir depuis longtemps."

## THEATRE - ROYAL

Semaine commençant Lundi, le 10 Avril, Après-midi et Soirées.

Le comédien distingué CHAS. E. VERNER supporté par une excellente compagnie dans la fameuse Comédie Irlandaise

## SHAMUS O'BRIEN

Jolis décors, superbes costumes, nouvelles chansons, danses, etc., etc.

Prix d'admission : 10c., 20c. et 30c.

Semaine suivante : La Compagnie Spectaculaire et Burlesque de RANTZ STANLEY.

## QUEEN'S THEATRE

Un bon siège réservé pour 50c.

Cette semaine, matinées mercredi et samedi ; Grande représentation à Spectacles

## SPIDER AND FLY

Lundi, mardi et mercredi, 17, 18 et 19 avril, Matinée mercredi

## LES CELEBRES MENESTRELS DE GORMAN

Spécialités innombrables, comédiens, chanteurs et danseurs.

SPLENDIDE SCENE NAUTIQUE

## "THE CRUISE OF THE NEPTUNE"

PAR DEMANDE SPECIALE

## "Gathering of the Clans"

La magnifique idylle du Sud

## SUNRISE ON THE BAYOU

Une splendide représentation par la compagnie d'opérette James Gorman

## "THE GOLDEN BALL"

Jeu, vendredi et samedi, 20, 21 et 22 avril, Matinée Samedi

## "JERUSALEM"

Sièges maintenant en vente.